

70. Sur la calorimétrie à titre de régulateur de la thermogénèse ;

80. Sur les substances étrangères non assimilables ou toxiques ;

9. Enfin sur la production de l'urée, non toxique et diurétique aux dépens de sels ammoniacaux très toxiques, et dans la fièvre typhoïde l'on sait que les symptômes sont d'autant plus graves que l'élimination de l'urée est faible.

Il est donc de la plus haute importance que l'arsenal hépatique possède toutes les armes nécessaires à la protection et à la défense de l'économie. Il faut donc présenter un substitut efficace aux ferments naturels dont l'état typhoïde empêche la formation et la sécrétion. Les expériences "in vitro" nous montrent que le chloroforme a la propriété de dissoudre les ptomaines et les deux principaux pigments biliaires : la bilirubine et la biliverdine. Les vomissements biliaires survenant chez la plupart des anesthésiés par le chloroforme nous démontrent que le foie est fortement impressionné par ces inhalations ; il nous paraît être le meilleur substitut aux ferments naturels et dans la fièvre typhoïde l'administration de l'eau chloroformé à 1 pour 100 à dose d'une cuillerée à thé, à dessert ou à soupe selon l'âge, la constitution ou la température du malade, à toutes les deux heures donnent des résultats supérieurs à toutes autres modes de traitement. Tant que dure l'état typhique le malade est en appétit pour cette potion et si l'on administre des doses trop élevées il se produit une exagération des fonctions hépatiques et une hyperbiligénèse qui donne quelquefois naissance à l'ictère. A côté du foie, de la rate et du pancréas il faut voir aussi toutes les réactions toxiques du tube digestif et venir en aide à l'intestin malade qui se défend mal contre les poisons qu'il renferme tels que : la névrine, la choline qui abolissent l'excito-motricité, la muscarine capable d'arrêter le cœur de rétrécir les pupilles et de provoquer les paralysies des sphincters, la parvoline base huileuse, la triméthylamine, la saprine, la putrescine, l'excretine, la cadavérine, la botaine, la créatine, la xanthine, la glycoeyamine, la plasmaïne, la carmine, l'allantoïne, la pyridine, le scatol, la tyrotoxine, la lysatine, la fibrine, la protomine, la sarcine, etc., ajoutez à cette liste tous les produits des bactéries : ptomaines, toxines, albuminoses, diastases, etc., selon la richesse de la flore intestinale. Toutes ces substances sont élaborées en petite